

pleines de joie enthousiaste, rien n'a manqué pour nous rappeler la bien-aimée patrie canadienne des bords du Saint-Laurent.

Le progrès religieux et matériel accompli dans ces régions depuis dix ans est maintenant étonnant et propre à nous remplir le cœur d'espérance.

I.—ÉGLISES.

Ainsi des six paroisses situées au sud est de la Rivière-Rouge cinq ont construit déjà ou sont à construire des églises dont quatre sont en brique et une en bois.

C'est de Notre-Dame de Lorette qu'est parti ce mouvement religieux, sous le regretté Mgr Taché qui a insisté auprès du R. M Dufresne, curé de Lorette, afin qu'il se mit à l'œuvre, et cela à l'époque où tout semblait perdu pour les catholiques du Manitoba. C'est le propre des saints et des hommes de génie d'espérer contre toute espérance. Aujourd'hui l'église de Lorette est non-seulement terminée, mais elle possède des peintures murales qui font grand honneur au talent de M. Monty, jeune artiste canadien de grand talent.

Après Lorette est venue Sainte-Anne des Chênes, lieu de pèlerinage, où le R. M. Giroux (Raymond), un des plus anciens prêtres du diocèse, a élevé un splendide temple en l'honneur de la grande Thaumaturge du Canada, de celle que nos *gens* appellent avec tant de raison, la Bonne Sainte Anne.

M. Senécal, de Saint-Boniface, a été l'architecte de cette église.

Puis, La Brocquerie, nom bien doux à tous ceux qui ont connu et aimé l'illustre Mgr Taché, a construit une très jolie église, grâce au zèle du R. M. Alexandre Giroux. Ces trois églises ont été récemment ouvertes au culte.

En quatrième lieu, à Saint-Malo, le R. M. Noret a voulu se faire lui-même l'architecte et l'ouvrier du Bon Dieu, et il a bâti avec le concours empressé de ses paroissiens, une belle petite église en bois que Mgr l'Archevêque a bénie lors de son passage.